

# SANTÉ MENTALE

## EXPÉRIENCES DES JEUNES À OTTAWA

DE NOMBREUX JEUNES VEULENT PARLER À QUELQU'UN DE LEURS PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE OU ÉMOTIONNELLE, MAIS NE SAVENT PAS VERS QUI SE TOURNER

Ces renseignements sont tirés du Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario en 2021 mené par le Centre de toxicomanie et de santé mentale.

N.B. : Un astérisque (\*) indique que ces estimations doivent être interprétées avec prudence en raison de la grande variabilité d'échantillonnage et de la taille restreinte de l'échantillon.

**16%** des élèves d'Ottawa de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année ont affirmé avoir envisagé de se suicider au cours des 12 mois précédents.

Les élèves issus de ménages ayant un faible statut socioéconomique étaient deux fois plus susceptibles de déclarer avoir pensé au suicide au cours des 12 derniers mois (25%\*) que ceux issus d'un ménage de statut socioéconomique plus élevé (13 %).

**42%** des élèves d'Ottawa de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année ont indiqué vouloir parler à quelqu'un d'un problème de santé mentale ou émotionnelle, mais ne savaient pas vers qui se tourner.

Ce nombre est considérablement plus élevé qu'en 2019 (34 %).

## Certains jeunes ont moins accès que d'autres à des connaissances sur les endroits où trouver de l'aide

Près d'un élève sur deux de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année affirme vouloir se confier à quelqu'un, mais ne savait pas vers qui se tourner.

Les élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année s'identifiant comme LGBTQ2+ étaient deux fois plus susceptibles de se retrouver dans cette situation que leurs camarades de classe hétérosexuels.

Les élèves issus de ménages ayant un faible statut socioéconomique étaient nettement plus susceptibles de se retrouver dans cette situation (59 %\*) que les élèves issus d'un ménage au statut socioéconomique plus élevé (36 %).

Les élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année s'identifiant autrement que comme homme/garçon ou comme femme/fille étaient considérablement plus susceptibles de signaler vouloir parler à quelqu'un sans savoir à qui s'adresser (81 %) comparativement aux élèves s'identifiant comme homme/garçon (26 %) ou comme femme/fille (54 %).

Pour en savoir plus sur la santé mentale, la dépendance et les ressources et services de santé en matière de consommation de substances, consultez la page

[SantePubliqueOttawa.ca/SanteMentaleEtBien-Etre](https://SantePubliqueOttawa.ca/SanteMentaleEtBien-Etre).